

**Accompagnement
pédagogique -
Rue Duplessis |
Ma petite noirceur**



MISE EN CONTEXTE

Qui aurait cru qu'un petit gars de la rue Duplessis à Drummondville, qui a grandi dans la pauvreté, la peur et les préjugés, deviendrait un sociologue estimé et un animateur réputé à Radio-Canada? Jean-Philippe Pleau vient d'une famille bienveillante dans laquelle l'ambition intellectuelle suscitait la méfiance: «L'école, c'est pour ceux qui pètent plus haut que leur trou» y disait-on. Nourri au «macarouni» gratiné au fromage Singles de Kraft, celui qu'on connaît surtout pour ses réflexions savoureuses à *C'est fou...* (avec Serge Bouchard) et à *Réfléchir à voix haute* est aujourd'hui étranger au monde d'où il vient, sans vraiment appartenir à celui dans lequel il a abouti. *Rue Duplessis*, c'est son histoire, celle de sa «migration intérieure» de transfuge de classe; mais c'est aussi un regard critique sur les inégalités socioéconomiques qui dictent encore trop souvent le destin et les aspirations de celles et ceux qui sont «né·es pour un p'tit pain». Un parcours drôle et émouvant, empreint de courage, de nostalgie... et de sociologie.

Jean-Philippe Pleau, qui s'est faufilé entre les mailles d'un système qui ne le prédisposait pas à devenir auteur, dit qu'il écrit pour «venger les siens». Après l'énorme succès de son roman autobiographique *Rue Duplessis, ma petite noirceur*, il s'apprête maintenant à franchir une autre étape: monter sur scène pour défendre son récit si personnel devant des centaines de spectateur·ices, soir après soir. Notre codirecteur artistique David Laurin, qui en signe l'adaptation, et la metteuse en scène Marie-Ève Milot (*Mama, Docteure*) en proposent une version théâtrale riche et surprenante au fil de laquelle l'auteur nous racontera sa propre révolution tranquille. Au-delà de l'intime, ce spectacle trouvera assurément une résonance toute particulière chez de nombreux·ses Québécois·es qui, comme Jean-Philippe, naviguent entre deux mondes; ils et elles y reconnaîtront leur propre vécu, leur fierté et leurs contradictions.

Ce qu'en dit la metteuse en scène Marie-Ève Milot:



« Dans cette pièce, l'animateur Jean-Philippe Pleau nous convie à une émission spéciale, de celles qui se transforment en véritable portail. En se livrant devant le public, avec toutes ses déchirures, il mêle sa voix à celles de son milieu d'origine, révélant toute la portée de son livre. Cette adaptation théâtrale s'adresse à celles et ceux qui ont, comme l'auteur, le "cul entre deux chaises". Un théâtre pour se penser et se rêver. »

DISCUSSION AVANT LE SPECTACLE

Nous vous invitons à choisir parmi les questions ci-dessous celles qui sont susceptibles d'activer le plus vos élèves face aux thématiques et à la forme de la pièce. Pour une discussion en amont, vous n'avez pas besoin d'être expert·e du spectacle ni du livre, vous pouvez tout simplement vous mettre dans une posture de co-création avec vos élèves en acceptant de réfléchir collectivement aux questions et en vous rappelant qu'il n'y a pas de «bonne ou mauvaise réponse» au théâtre. Il s'agit de se préparer à s'ouvrir complètement à l'expérience à venir et à alimenter sa curiosité face à l'objet esthétique.

- Dans le titre du roman adapté à la scène, *Rue Duplessis, Ma petite noirceur*, à quoi peut faire référence la deuxième partie du titre?
- Comment décririez-vous le rapport à l'éducation:
 - Dans votre propre vie?
 - Pour vos parents?
 - Dans votre cercle social?
 - Dans la société?
 -
- Quelles sont les conséquences potentielles de l'ignorance?

Nommez celles qui vous viennent en tête qu'elles soient graves ou pas.

Exemples:

- On peut avoir peur du regard de l'autre si on se trompe ou si on ne sait pas "la" réponse
- La xénophobie, ou la peur de la différence, peut mener à des actes violents

DISCUSSION AVANT LE SPECTACLE (suite)

- Comment réagissez-vous face à votre propre ignorance
- Qu'est-ce que la mise en abyme et comment peut-elle se produire au théâtre?
- Pouvez-vous nommer des biens matériels symbolisant la classe ouvrière et/ou la classe moyenne? Lesquels pourrait-on retrouver sur scène? Et comment?

Vous pouvez inviter les élèves à conserver cette dernière question en tête lors de la sortie au théâtre afin d'activer leur sens d'observation quant aux différents éléments de la scénographique jusqu'aux accessoires.

IDÉES D'ACTIVITÉS

Activité 1: Ma vie en 3 actes

À l'image de la pièce qui est un récit de l'intime, essayer de résumer ce que serait le synopsis de votre vie actuelle et future à partir des titres des trois actes. Cet exercice se fait de manière individuelle et peut se partager sur une base volontaire ou deux par deux pour respecter la pudeur de chacun·e.

Acte 1: Excavation

Acte 2: Fondations

Acte 3: Rénovations intérieures

Évidemment les titres sont poétiques et font référence à la maison dans tout ce qu'elle peut représenter (comme état quand on dit "se sentir à la maison" et comme lieu physique).

Questions guidant la création:

- À quoi pourraient faire référence ces actes comme périodes de vie ou comme événements marquants?
- Si vous pouviez écrire une phrase par acte, résumant un moment de votre vie, que diriez-vous?

IDÉES D'ACTIVITÉS

Activité 1: Ma vie en 3 actes (suite)

Exemple:

Acte	Période ou événements	Résumé
I : Excavation	Passé familial de ses parents	Mon père est orphelin de naissance. Il a perdu sa maman alors qu'il avait 2 semaines.
II : Fondations Exemple :	7 ans : Découverte du théâtre	J'ai découvert le théâtre à 7 ans, et depuis je me suis sentie à ma place, avec un rôle précis, des répliques établies et un personnage entier pour chaque pièce.
III : Rénovations intérieures	Adulte (les élèves peuvent se projeter, inventer)	Quitter la grande ville pour aller vivre dans un village près de ma famille en essayant de réconcilier mes origines avec ce que je suis devenue.

IDÉES D'ACTIVITÉS

Activité 2: Le pouvoir transformateur de l'art

Demander aux élèves de réfléchir à leur oeuvre d'art préférée (toutes disciplines confondues et possibles)

Lorsqu'ils et elles ont trouvé (2 minutes de réflexion suffisent), leur demander d'aller l'écrire au tableau.

Observer en grand groupe la murale d'œuvres marquantes.

- Y a-t-il des similitudes dans ces œuvres? Par exemple, le médium, ou encore le type d'œuvre (œuvres des classiques, populaires, etc.)?
- Est-ce que vous avez des jugements face à certains choix? Pourquoi? Existe-t-il une hiérarchie dans ces œuvres selon vous?

Sélectionner quelques titres d'œuvres et demander aux élèves de partager ce qui les a marqué-es de celles-ci. Installer une ambiance de respect de la parole afin que cela ne devienne pas un débat sur les goûts personnels, mais un partage de perspectives et d'impacts qui puissent enrichir notre regard sur le monde et les arts.

- Comment les arts peuvent-ils nous élever personnellement, moralement, professionnellement, amoureuxment, intellectuellement, spirituellement et plus encore?

DISCUSSION POST SPECTACLE

Évidemment, il est plus que pertinent de faire des liens avec votre préparation s'il y a lieu. Vous pouvez donc revenir sur les questions pré-spectacle et rebondir sur les échanges que vous aviez eus au préalable. L'idée est d'approfondir votre expérience par le partage de vos perceptions et sensations.

- Que représentent pour vous les métamorphoses de la scénographie, les différents mouvements de la maison?
- Comment Jean-Philippe Pleau, qui n'est pas comédien, a-t-il été dirigé? Avez-vous remarqué une évolution dans sa présence sur scène?
- Qu'y a-t-il d'universel dans le récit de Jean-Philippe?
 - Quels sont les événements ou les anecdotes qui vous ont marqué·es?
 - Vous êtes-vous reconnu·e·s dans des éléments de son récit?
- Comment avez-vous perçu et interprété la présence de trois Jean-Philippe Pleau sur scène?
- Comment fait-on pour vaincre les conséquences de l'ignorance?
- Comment fait-on pour ne pas avoir peur ou mépriser l'ignorance?

Articles complémentaires à découvrir sur notre blogue

[\[ARTICLE\] «Transfuge de classe» ça veut dire quoi?](#)

Lorsqu'on entend parler de *Rue Duplessis*, l'expression «transfuge de classe» revient souvent. Pour celles et ceux qui n'ont pas osé demander ce qu'on veut dire par là, on vous explique simplement et clairement.

[\[ARTICLE\] Le Québec est-il une société égalitaire?](#)

On aime croire que tout le monde a sa chance au Québec. Et c'est vrai: la Révolution tranquille a élargi l'accès à l'éducation et ouvert la voie à une nouvelle mobilité sociale. Mais un demi-siècle plus tard, les dés sont-ils vraiment moins pipés? L'égalité des chances tient-elle toujours ses promesses? Dans *Rue Duplessis | Ma petite noirceur*, Jean-Philippe Pleau démonte ce mythe avec force et nuance. Pour creuser la question, nous avons rencontré Sandy Torres, sociologue à l'Observatoire québécois des inégalités. Éducation, classe moyenne, justice sociale, fractures émergentes : un entretien éclairant pour mieux comprendre les rouages des inégalités au Québec.